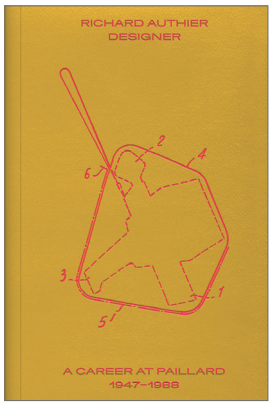
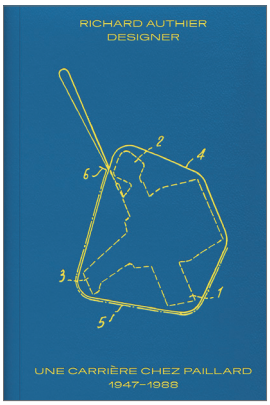
Triest Verlag für
Architektur, Design
und Typografie

Triest Verlag GmbH
Hohlstrasse 400
8048 Zürich

T: 0041 78 6483720
contact@triest-verlag.ch
triest-verlag.ch

Nouvelle parution novembre 2026





Le designer industriel Richard Authier

- **Design industriel de Richard Authier pour Paillard (Hermes, Bolex e.a.)**
- **divers projets pour des appareils photos, des postes de radio, des machines à écrire, des stands d'exposition ainsi que des travaux graphiques allant des affiches au design d'emballages**
- **richement illustrés avec des photographies contemporaines et récentes de Calypso Mahieu**
- **Série Archives visuelles #7, en coopération avec ECAL**

Richard Authier (1925–2018) était un pionnier du design industriel en Suisse romande. Il a rejoint Paillard en 1947, en tant que dessinateur technique. L'année suivante, le département radio organisa un concours interne qu'il remporta avec deux concepts innovants. C'est ainsi qu'il débuta une carrière de plus de quarante ans en tant que designer au sein de l'entreprise. Il a conçu des machines à écrire, des postes de radio, des appareils photos, des accessoires, des tourne-disques, des vitrines, des stands d'exposition et bien d'autres choses encore. Il est également l'auteur de nombreux documents graphiques : publicités, modes d'emploi, emballages.

En plaçant les utilisateurs au cœur de sa réflexion et de ses projets, Richard Authier a été une figure clé de l'influence internationale de Paillard – le plus grand employeur industriel de Suisse romande dans les années 1960 – à travers ses marques Hermès, Bolex et Thorens. Plus tard dans sa carrière, il a travaillé à son compte, notamment pour Omega et Braun. La publication retrace sa carrière de designer dans le contexte dynamique de l'époque du miracle économique, marqué par

Laurent Soldini, Sébastien Mettraux, Sophie Wietlisbach (eds.)
Richard Authier, designer.
Une carrière chez Paillard, 1947–1988
Edition française : ISBN 978-3-03863-109-5

Richard Authier, designer.
A career at Paillard, 1947–1988
Edition anglaise : ISBN 978-3-03863-108-8

Graphisme : Omnigroup, Lausanne
344 pages, 375 images, 16 × 24 cm, brochure à dos libre

Euro (D) 32.–, Euro (A) 32.90, CHF 32.–

Préface de Claude Lichtenstein, **photographies de** Calypso Mahieu

Lancement du livre
21 novembre 2026, 17 h
Vernissage de l'exposition *Richard Authier* au MuMAPS – musée des arts, de la mécanique et du patrimoine, Sainte-Croix
L'exposition se tiendra jusqu'au 21 mars 2027
Plus d'informations → triest-verlag.ch/news

Triest Verlag für
Architektur, Design
und Typografie

Triest Verlag GmbH
Hohlstrasse 400
8048 Zürich

T: 0041 78 6483720
contact@triest-verlag.ch
triest-verlag.ch

« Archives visuelles » (Visuelle Archive, Visual Archives) – une série en coopération avec l'ECAL / Ecole cantonale d'art de Lausanne (HES-SO)

Également publié dans cette série :

Sarah Klein (ed.)
Hermann Eidenbenz. Teaching Graphic Design. Documents 1926–1955
Edition allemande : ISBN 978-3-03863-035-7 (2ème édition)
Edition anglaise : ISBN 978-3-03863-036-4 (2ème édition, épuisée)

Giliane Cachin (ed.)
Bobst Graphic. 1972–1981
Edition anglaise : ISBN 978-3-03863-040-1
Edition française : ISBN 978-3-03863-041-8

Anniina Koivu (ed.)
Vico Magistretti. Stories of Objects
Edition anglaise : ISBN 978-3-03863-049-4 (épuisée)
Edition italienne : ISBN 978-3-03863-050-0 (épuisée)

Simon Mager (ed.)
Words Form Language. On Concrete Poetry, Typography, and the Work of Eugen Gomringer
Edition allemande : ISBN 978-3-03863-068-5
Edition anglaise : ISBN 978-3-03863-069-2 (2ème édition)

Sophie Wietlisbach (ed.)
Impact Type. Manufacturing Type for Typewriters in Switzerland, 1941–1997
Caractères. La fabrication des caractères pour machines à écrire en Suisse, 1941–1997
Edition anglaise : ISBN 978-3-03863-088-3
Edition française : ISBN 978-3-03863-089-0

Quang Vinh Nguyen, Émilie Laystary (eds.)
Objets vietnamiens. Culture matérielle d'une résilience face à la (dé)colonisation / Vietnamese objects. The material culture of resilience in the face of (de)colonization
ISBN 978-3-03863-090-6

l'émergence de nouvelles technologies (ordinateurs, bureautique) et de nouveaux matériaux (plastique).

Ce travail de recherche permet pour la première fois d'identifier la paternité de nombreux produits qui restait jusqu'alors incertaine. Enfin l'approche globale de Richard Authier permet de rendre hommage à cette carrière avant-gardiste ambitieuse en termes de qualité, de quantité et de diversité.

Le livre offre d'un part une présentation chronologique et contextualisée de la vie et de la carrière de Richard Authier, et d'autre part une riche collection d'images, composée de documents historiques et de nouvelles photographies de Calypso Mahieu, qui montrent une vingtaine de produits dans les moindres détails.

À propos des éditeurs

Laurent Soldini est designer industriel et de produits, chef de projets et chercheur à l'ECAL, notamment sur les questions interdisciplinaires. Proches des manufactures industrielles par son enfance, il a développé une sensibilité aux questions du patrimoine.

Sébastien Mettraux est artiste. Né à Vallorbe, où il vit et travaille toujours, il est fasciné par l'industrie de sa région. Il a été l'instigateur et le commissaire de l'exposition *Rock Me Baby* présentée en 2020-2021 à Yverdon-les-Bains.

Sophie Wietlisbach est graphiste et dessinatrice de caractères et autrice de *Caractères / Impact Type*.

Triest Verlag für
Architektur, Design
und Typografie

Triest Verlag GmbH
Hohlstrasse 400
8048 Zürich

T: 0041 78 6483720
contact@triest-verlag.ch
triest-verlag.ch

7 Préface
Claude Lichtenstein
Un designer sort de l'ombre

Chapitre I
Introduction
81 Un pionnier oublié
84 Biographie

Chapitre II
L'entreprise Paillard
et ses contextes
93 Sainte-Croix : un héritage mécanique et un besoin perpétuel de diversification
94 Trois directeurs, trois ères
95 Paillard et la rigueur helvétique : entre conservatisme et émergence d'une esthétique moderne (1947–1964)
101 Le design : une réponse aux évolutions du marché (1965–1973)
108 Entre innovation et déclin, l'ultime chapitre (1973–1989)

Chapitre III
Produits
121 Les appareils signés Authier pour Paillard
122 Machines à écrire et machines de bureau
188 Caméras, projecteurs et accessoires
220 Tourne-disque
224 Prix et expositions (Sélection)
Liste des produits dessinés par Richard Authier pour Paillard

Chapitre IV
Autres activités
229 Scénographie
236 Richard Authier, designer indépendant
241 Polyvalence et approche globale
246 Penser le design et transmettre

Chapitre V
Appendices
257 Repères chronologiques
260 Un héritage remarquable
261 Annexes

332 Portraits de famille
Calypso Mahieu

UN DESIGNER SORT DE L'OMBRE

Presque tous les appareils qui ont fait la renommée mondiale de l'industrie suisse de précision sont considérés comme des conceptions d'ingénierie. Cette désignation laisse entendre que leur forme découlerait uniquement de leur configuration technique et de leur cristallisation matérielle, occultant ainsi pendant des décennies la mise en forme par une main créatrice. Assimilée à du stylisme, elle est considérée avec méfiance comme « frivole ». C'est vrai : les cas problématiques notoires rencontrés par le design industriel depuis un siècle pèsent sur sa réputation dans l'esprit d'une entreprise telle que Paillard, fortement attachée à la qualité. Ce que cette perception omet, par ailleurs, c'est que toute conception technique possède bel et bien une forme – qui ne s'est pas constituée d'elle-même à partir du matériau technique.



Richard Authier

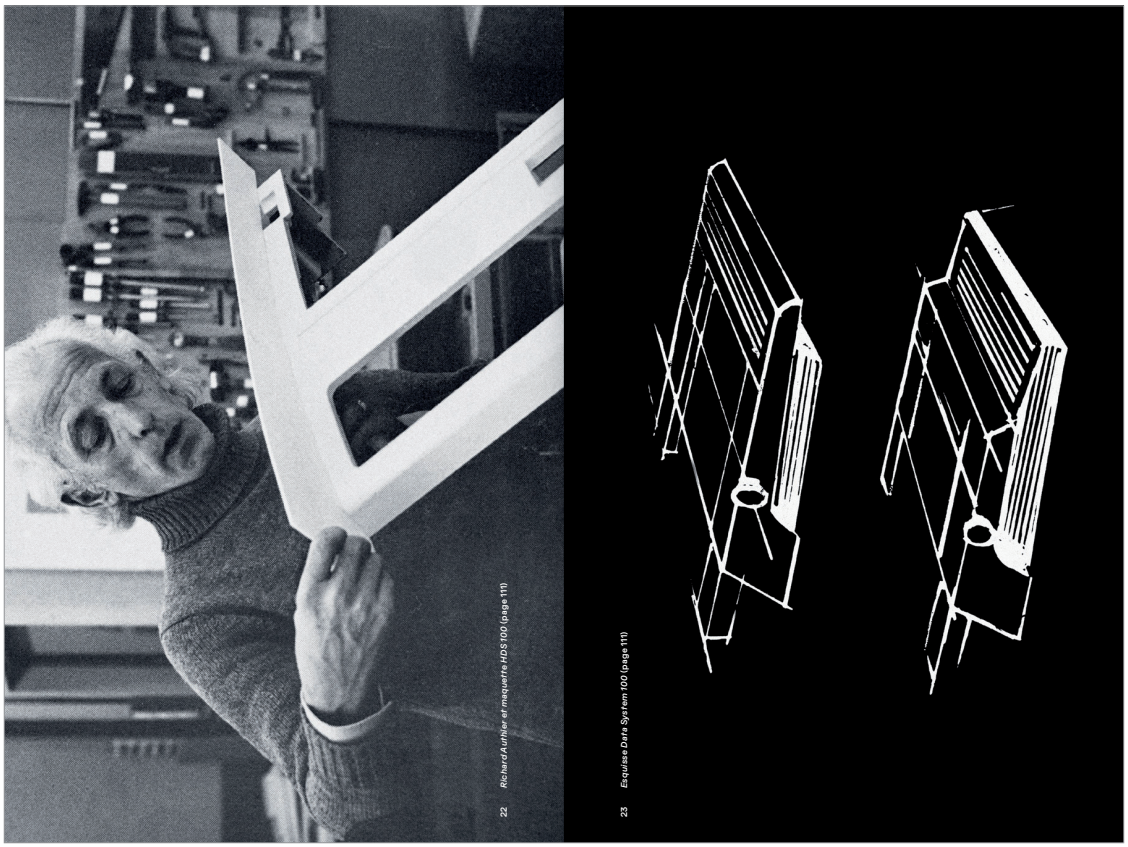
C'est dans ce contexte tendu que le designer Richard Authier a travaillé pendant plus de quatre décennies pour la célèbre entreprise Paillard, façonnant l'image de ses produits dans le monde entier, sans jamais véritablement apparaître en tant que personne. La publication de cet ouvrage vient réparer cette injustice et rendre à Authier toute la reconnaissance que, durant de nombreuses années, sa direction n'a manifestement pas su lui accorder. Les multiples témoignages que le livre présente sur le caractère et le talent d'Authier montrent clairement qu'il ne s'agit pas ici de vanité blessée, mais d'une culture d'entreprise dont les fondements se fragilisent au fil du temps, sans que les responsables en prennent conscience, convaincus que seule la qualité technique détermine le succès d'un produit.

Lorsque Richard Authier commence à travailler pour Paillard en 1947, à l'âge de vingt-deux ans et pratiquement en autodidacte, rien au monde ne saurait lui conférer une aura de designer. Cela n'est d'ailleurs pas nécessaire, même à l'échelle internationale : la compétence des designers n'est pas encore incarnée dans des noms, des signatures ou encore dans des langages caractéristiques. Quelques années plus tard, la situation change. Les machines à écrire Olivetti sont désormais associées – dans les milieux professionnels sinon auprès

Triest Verlag für
Architektur, Design
und Typografie

Triest Verlag GmbH
Hohlstrasse 400
8048 Zürich

T: 0041 78 6483720
contact@triest-verlag.ch
triest-verlag.ch



22 *Richard Aurhler et maquette HDS 100 (page 111)*

23 *Esquisse Data System 100 (page 111)*



36 *Hermes Baby, 1964 (page 132)*

37 *Hermes Baby Corail, Clavier vert, 1967 (page 132)*

Triest Verlag für Architektur, Design und Typografie

Triest Verlag GmbH
Hohlstrasse 400
8048 Zürich

T: 0041 78 6483720
contact@triest-verlag.ch
triest-verlag.ch

Cet ouvrage retrace et contextualise son parcours et identifie son œuvre. En plus des archives publiques et celles des musées que nous avons consultées, l'accès à ses archives personnelles, conservées chez sa veuve Jeannine, a été déterminant. Nous avons également retrouvé quelques-uns de ses collègues et collaborateurs, avec lesquels nous avons pu nous entretenir[3]. À noter également l'existence de trois interviews de Richard Authier menées entre mars 2012 et janvier 2013 par Alexandre Favre, cinéaste autodidacte et passionné de caméras Bolex. Ce sont ces personnes qui nous ont aidés à comprendre la personnalité singulière de ce dessinateur-peintre-designer.

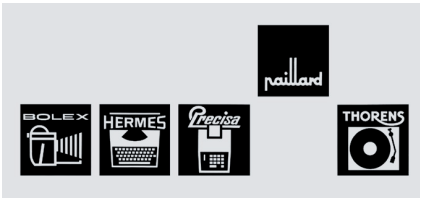
La quantité, la qualité et la diversité du travail de Richard Authier, marqué par une approche holistique remarquable, constituent un sujet passionnant pour celles et ceux qui apprécient le design industriel et le patrimoine. À travers le portrait et l'œuvre de ce designer, c'est tout un pan de l'histoire industrielle suisse et mondiale qui est mis en valeur.

Ce livre est le résultat d'un travail de recherche effectué à l'ECAL/ Ecole cantonale d'art de Lausanne par Laurent Soldini, Sébastien Mettraux et Sophie Wietlisbach, avec une contribution photographique de Calypso Mahieu. La recherche a été conduite de janvier 2024 à février 2025 grâce au soutien du réseau de compétences Design et Arts visuels (RCDAV) de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO).

Encart I.1

DATES CLÉS DE L'ENTREPRISE PAILLARD

1814	Création de la société, fabrication de boîtes à musique	1963	Prise de participation majoritaire dans Precisa AG
1920	Création de la société anonyme Paillard SA	1966	Vente de Thorens SA au groupe EMT
1923	Début de la fabrication des machines à écrire Hermes	1970	Vente de Bolex SA à Eumig
		1974	Rachat en totalité de Precisa AG
1930	Achat de la société Bolt&Cie, fabrication de caméras	1974	Création de Hermes Precisa International SA (HPI SA)
1935	Début de la fabrication des caméras Paillard-Bolex	1981	Rachat de HPI SA par Olivetti
		1986	Reprise par Lemo SA des dernières activités du site de Sainte-Croix
1960	Partenariat avec Precisa AG, fabrication de machines à calculer		
1962	Achat de Thorens SA, fabrication de tourne-disques Thorens	1989	Fermeture de la dernière usine à Yverdon-les-Bains
1962	Création de la société Bolex SA, fabrication des caméras Bolex		



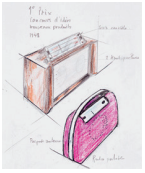
Encart I.2

L'ENTREPRISE ET SES MARQUES DE 1947 À 1988, ANNÉES PROFESSIONNELLES DE RICHARD AUTHIER

* 1814	* 1914	* 1930	* 1932	* 1935	* 1883	
Paillard SA	1947	Hermes	Bolex	Radios Paillard		
Paillard SA	1948	Hermes	Bolex	Radios Paillard		
Paillard SA	1949	Hermes	Bolex	Radios Paillard		
Paillard SA	1950	Hermes	Bolex	Radios Paillard		
Paillard SA	1951	Hermes	Bolex	Radios Paillard		
Paillard SA	1952	Hermes	Bolex	Radios Paillard		
Paillard SA	1953	Hermes	Bolex	Radios Paillard		
Paillard SA	1954	Hermes	Bolex	Radios Paillard		
Paillard SA	1955	Hermes	Bolex			
Paillard SA	1956	Hermes	Bolex			
Paillard SA	1957	Hermes	Bolex			
Paillard SA	1958	Hermes	Bolex			
Paillard SA	1959	Hermes	Bolex			
Paillard SA	1960	Hermes	Bolex			
Paillard SA	1961	Hermes	Bolex		Precisa	
Paillard SA	1962	Hermes	Bolex		Precisa	
Paillard SA	1963	Hermes	Bolex		Precisa	Thorens
Paillard SA	1964	Hermes	Bolex		Precisa	Thorens
Paillard SA	1965	Hermes	Bolex		Precisa	Thorens
Paillard SA	1966	Hermes	Bolex		Precisa	Thorens
Paillard SA	1967	Hermes	Bolex		Precisa	
Paillard SA	1968	Hermes	Bolex		Precisa	
Paillard SA	1969	Hermes	Bolex		Precisa	
Paillard SA	1970	Hermes	Bolex		Precisa	
Paillard SA	1971	Hermes			Precisa	
Paillard SA	1972	Hermes			Precisa	
Paillard SA	1973	Hermes			Precisa	
HPI SA	1974	Hermes			Precisa	
HPI SA	1975	Hermes			Precisa	
HPI SA	1976	Hermes			Precisa	
HPI SA	1977	Hermes			Precisa	
HPI SA	1978	Hermes			Precisa	
HPI SA	1979	Hermes			Precisa	
HPI SA	1980	Hermes			Precisa	
HPI SA	1981	Hermes			Precisa	
HPI SA	1982	Hermes			Precisa	
HPI SA	1983	Hermes			Precisa	
HPI SA	1984	Hermes			Precisa	
HPI SA	1985	Hermes			Precisa	
HPI SA	1986	Hermes			Precisa	
HPI SA	1987	Hermes			Precisa	
HPI SA	1988	Hermes			Precisa	

Comme le souligna Richard Authier lors d'une interview accordée en 2017[27], les objets devaient avant tout projeter une image robuste, typiquement helvétique, ce qui laissait peu de place à une approche du design telle que nous la concevons aujourd'hui, où la valeur d'usage et l'esthétique sont désormais des éléments fondamentaux.

Une particularité notable de l'industrie suisse à cette époque réside dans l'anonymat fréquent des designers[28]. Cela rend souvent difficile l'attribution d'un artefact à son auteur. À titre d'exemple, nous n'avons trouvé aucune mention claire assignant un design de produit à Richard Authier dans les archives de l'entreprise[29] avant le milieu des années 1960.



Premier prix concours d'idées nouveaux produits. Dessin aux crayons de couleur, Richard Authier, 1948

Une photographie datée de 1948 (● page 17) montrant Richard Authier aux côtés de ce qui semble être son premier produit, ainsi qu'un dessin d'une radio portable réalisé la même année dans le cadre du concours d'idées qu'Authier remporta constituent les premières traces de son travail en tant que designer. Toutefois, ces projets n'ont manifestement pas donné lieu à une production en série. Grâce à son travail autobiographique sous forme de dessins[30] (● pages 14, 15), nous pouvons relier l'une de ces esquisses à un appareil analogue: le récepteur radio Paillard 3310, fabriqué en 1952. Il s'agit probablement du premier produit qu'on puisse lui attribuer. Trois ans plus tard, un brevet le mentionne comme inventeur d'un «coffret transportable pour haut-parleur», témoignant à la fois de sa créativité et de son ingéniosité technique.



Schéma biographique d'AUR.I. Détail, dessin de Richard Authier



Récepteur radio 3310, Paillard, Sainte-Croix (Suisse), 1952

Il faut attendre le début des années 1960 pour que la variété des missions confiées à Authier reflète l'ampleur de son champ d'activité. Du design de produits à la scénographie et à la conception de stands, en passant par la création d'affiches, de prospectus et de publicités, cette période se révèle particulièrement prolifique et met en lumière ses compétences interdisciplinaires.

En Suisse romande, le design restait une notion floue – à l'instar de l'intitulé de poste de Richard Authier qui évolua au fil des quatre décennies de sa carrière au sein de l'entreprise: dessinateur-technicien-constructeur[31], décorateur[32], graphiste[33], esthéticien industriel[34], puis designer[35]. Jusqu'alors absent des communications officielles, Authier commença à être mentionné régulièrement dans le journal d'entreprise, édité mensuellement à cette époque, à l'occasion de ses réalisations: l'architecture intérieure des nouveaux locaux yverdonnois de Bolex en avril 1962[36]; une nouvelle publicité pour Hermes Baby en décembre de la même année[37]; la conception des stands Bolex à la foire Photokina de Cologne en 1963[38].

Son travail avait pris dès 1962 une dimension plus expérimentale avec la conception du pavillon «Visage du Nord vaudois[39]» au Comptoir suisse[40] (● page 18). Deux ans plus tard, Richard Authier approfondissait cette approche immersive dans le cadre de l'Exposition nationale suisse de 1964, où il apparaissait en couverture du dépliant dédié à la Route Bolex. Cette mise en avant, dans le prestigieux contexte de l'Exposition nationale, illustre l'importance croissante de son rôle et la reconnaissance de sa contribution chez Paillard.



Route Bolex. Dépliant promotionnel de Paillard SA, Expo 64, Lausanne, 1964

Durant la première moitié des années 1960, Richard Authier s'était donc déjà distingué par une production prolifique dans le domaine du design de produits. En plus de concevoir de nombreuses machines à écrire Hermes et appareils cinématographiques Bolex, il avait dessiné des tourne-disques Thorens[41] – une manufacture brièvement intégrée à Paillard entre 1962 et 1966 – ce qui lui avait permis de renouer avec l'univers sonore qui avait marqué ses débuts au sein du département radio.

L'année 1964 marqua un tournant important dans la reconnaissance de son travail de designer. Deux de ses créations emblémа-

Triest Verlag für
Architektur, Design
und Typografie

Triest Verlag GmbH
Hohlstrasse 400
8048 Zürich

T: 0041 78 6483720
contact@triest-verlag.ch
triest-verlag.ch

Chargé de définir une nouvelle teinte, Richard Authier put exploiter ses qualités de peintre et d'artiste exploratoire. Ses recherches aboutirent au lancement, en 1968, de l'Hermes Baby couleur corail, une machine qui tirait pleinement parti des possibilités qu'offre l'injection plastique – tant dans la finesse des formes que dans la variété des couleurs. Conçue pour séduire un public plus jeune, cette nouveauté fut initialement perçue comme une « fantaisie[53] » avant de s'imposer comme l'un des objets les plus iconiques de Paillard. Cette étape marqua le début d'une nouvelle ère où l'esthétique et les préférences des utilisateurs allaient occuper une place prépondérante dans la conception des produits de la marque.



Hermes Baby coral. Affiche publicitaire, ca. 1970

LE DESIGN : UNE RÉPONSE AUX ÉVOLUTIONS DU MARCHÉ (1965–1973)

C'est dans un article du *Neue Zürcher Zeitung* du 7 septembre 1965 qu'apparaît le design dans son acception moderne, pourrait-on dire, et comme enjeu stratégique : y était mentionné l'engagement récent d'un designer chez Paillard, soulignant une approche esthétique inédite, différant de celle d'avant-guerre. La marque commençait également à faire de l'esthétique un argument de vente, un prospectus pour les automates comptables Hermes mettait en avant trois avantages : un calcul silencieux, la qualité du service client et un « design fonctionnel » (*funktionale Formgebung*)[54].

En 1965, la nouvelle Hermes Baby et l'Ambassador Electric furent sélectionnées pour l'exposition « FORM » à Stuttgart[55]. Cet événement, organisé annuellement par le LGA (*Landesgewerbeanstalt*, Office régional du commerce et de l'artisanat) du Bade-Wurtemberg, vantait des objets industriels pour leurs qualités esthétiques. Dans son bulletin d'octobre 1965[56], l'entreprise Paillard SA attribua clairement ces réalisations à Richard Authier, alors responsable du bureau d'esthétique industrielle BEEY. Si, par le passé, le nom d'Authier était déjà apparu dans le bulletin d'information de l'entreprise pour son travail de scénographe[57], de décorateur[58] ou de publicitaire[59], c'était la première fois qu'il l'était en tant que designer.

Au-delà des distinctions reçues, le succès des appareils Hermes se refléta dans une hausse significative des commandes de 1965, obligeant, dans certains cas, les employés à effectuer des heures supplémentaires pour honorer la demande[60]. Toutefois, bien que le secteur de la mécanographie ait poursuivi sa progression, le chiffre d'affaires total de Paillard enregistra un ralentissement notable, après plusieurs années d'euphorie. Cette baisse fut principalement causée par l'émergence du nouveau format Super 8, qui impacta fortement la branche cinématographique Bolex. En conséquence, le bénéfice net de l'entreprise diminua de 63 % par rapport à l'année précédente[61]. L'ardoise de l'Expo 64 y contribua probablement aussi, nous y reviendrons plus loin. Dans ce contexte moins favorable, Paillard se sépara de Thorens en 1966[62]. Cette même année, Paillard lança sa première caméra Super 8, la Bolex 150 Super, rapidement suivie en 1967 par la Bolex 155 Macrozoom, dotée d'un objectif perfectionné permettant de filmer de 2,5 cm à l'infini. Ces nouvelles caméras connurent un succès important. Richard Authier, impliqué dans la conception bien au-delà de la simple dimension esthétique, porta en effet une attention particulière à leur ergonomie et leur facilité d'utilisation, comme en témoigne la série de dessins et de collages intitulée *Genèse d'une caméra* issue de ses archives

Cette machine synthétisait une nouvelle approche du design chez Hermes, alliant recherche d'élégance dans les formes et les couleurs, avec des options de personnalisation, notamment une garniture frontale déclinée en trois teintes[111]. Désormais, les machines à écrire yverdonnoises n'étaient plus seulement conçues pour le patron, qui les achetait, mais aussi pour l'employée qui avait à les utiliser et qui les choisissait, traduisant une évolution significative en intégrant un facteur de désirabilité des produits. L'Hermes 705[112] a d'ailleurs vu son design distingué par le musée du Louvre, qui la sélectionna pour son « esthétique remarquable » dans le cadre d'une exposition, en septembre 1974, consacrée à l'évolution des matériaux et des formes depuis la préhistoire[113].



Publicité Hermes 705

Ces possibilités de personnalisation se retrouvèrent dans l'Hermes 808, disponible en quatre couleurs. Première machine Hermes équipée du système à boule développé par IBM (tombé dans le domaine public), la 808 répondait à la nouvelle tendance d'environnements de travail composés de bureaux ouverts[114], impliquant des outils plus silencieux.



Hermes 808, 1975

Son design, signé Authier, fut récompensé en 1977 par un iF Design Award, un prix décerné par l'iF International Forum Design GmbH, basé à Hanovre[115]. Le 20 mai 1980, la 100 000e Hermes 808 sortit des ateliers de Sainte-Croix[116], preuve de la qualité et du succès indéniable de cette machine.

Au cours des années suivantes, Richard Authier et Hermes Precisa International se démarquèrent encore lors de la foire de Hanovre en raflant trois iF Design Awards pour l'ordinateur de facturation et de traitement de texte Hermes Data System 100 (HDS 100) en 1979[117] (● pages 22, 23), et pour les Hermes top-tronic 41 en 1981[118] et top-tronic 51 en 1982[119].

En 1981, année du rachat d'Hermes Precisa International (HPI) par Olivetti, le Studio A&D ferma ses portes. Plusieurs collègues de Richard Authier fondèrent alors leur propre société, avec le soutien de HPI[120], dans les domaines de la photographie, de l'audiovisuel et de la publicité[121]. Richard Authier, animé par un besoin de sécurité[122], choisit de ne pas s'engager dans l'entrepreneuriat et mit à profit ses vendredis libres : il se consacra à la peinture[123] – une passion qu'il exerçait activement sous le pseudonyme d'AURI depuis 1976[124] – tout en poursuivant sa carrière au sein de l'entreprise yverdonnoise, qui vit progressivement ses produits passer sous le contrôle de la marque italienne. L'année 1981 fut déficitaire et l'entreprise mit une partie de son personnel au chômage partiel, ainsi qu'une cinquantaine de collaborateurs en retraite anticipée[125].

À la suite de cette acquisition, plusieurs produits Olivetti furent sans surprise relookés et intégrés à la gamme Hermes[126]. La première machine à bénéficier de cette distribution fut l'Olivetti ET-121, une machine électronique d'entrée de gamme qui, dans un premier temps, fut vendue sous le nom d'Hermes top-tronic 21 avec sa carrosserie Olivetti d'origine, avant de faire l'objet d'un *redesign* plus conforme à l'identité visuelle de la marque yverdonnoise[127], réalisé par Authier[128].

Progressivement, cet effort disparut et l'influence de la marque sur le design de ses propres machines à écrire s'amenuisa. De nombreux appareils Olivetti furent ainsi vendus sous le nom d'Hermes ou Japy, avec un souci de personnalisation de plus en plus limité. La machine électronique Hermes 26, par exemple, ne se distingua plus que par quelques détails minimes : une carrosserie blanche et des angles légèrement plus arrondis par rapport au modèle initial, l'Olivetti ET Compact 60 conçu par Mario Bellini[129]. L'injection plastique de l'enveloppe de ces produits continua de se faire à Sainte-Croix, et le montage, basé sur des composants venus de l'étranger, à Yverdon[130].



Hermes 26, ca. 1984



Hermes 26 avec coque, ca. 1984

Triest Verlag für
Architektur, Design
und Typografie

Triest Verlag GmbH
Hohlstrasse 400
8048 Zürich

T: 0041 78 6483720
contact@triest-verlag.ch
triest-verlag.ch

FICHE 1
Hermes 3000
Machine à écrire portable
1958 (1re génération)
1966 (2e génération)
1970 (3e génération)
Déclinaisons : Hermes Media, IGV 3000
● pages : 28, 29, 30, 31, 32, 33



HERMES 3000

L'Hermes 3000, succédant à l'Hermes 2000, fut lancée en septembre 1958 lors de la Büfa[142] à Zurich[143]. Elle avait été conçue pour un encombrement et un poids réduits, et comportait une innovation résidant dans le placement des touches de service (commande du tabulateur et retour du chariot) au-dessus du clavier. Cet élément a été repris dans les trois générations d'Hermes 3000 (jusque dans les années 1970). Version simplifiée de l'Hermes 3000, l'Hermes Media se distingue par l'absence de certaines fonctions comme le réglage de la force de frappe et la gestion rapide des tabulations et des marges.

Le design de la première génération, au châssis métallique et aux formes arrondies caractéristiques, serait, selon certaines sources[144], déjà le fruit d'un travail d'Authier. La forme emboutie de la carrosserie semble inspirée du mouvement artistique Streamline. Cet appareil rencontra un grand succès auprès, notamment, d'écrivains. C'est sur une Hermes 3000 de première génération que Jack Kerouac écrivit en 1968 son dernier roman *Vanité de Duluoz*[145]. En septembre 1966, la nouvelle Hermes 3000 et son alter ego simplifié – meilleur marché – l'Hermes Media 3 furent présentées lors de la manifestation commerciale du Comptoir suisse, à Lausanne[146]. Leurs carrosseries avaient été redessinées par Authier, qui mentionna, dans une interview parue en 2017 dans le quotidien suisse *24 heures*, les avoir modelées en terre glaise[147]. L'objectif de la marque était de renouveler ce produit dans une « esthétique moderne[148] ». Authier réalisa également une affiche publicitaire pour ces machines, dont un exemplaire est exposé au Museu de la Tècnica de l'Empordà à Figueres en Espagne, où sa signature est clairement visible (● page 244, chapitre *Polyvalence et approche globale*).

Par rapport à la précédente, la deuxième génération comporte des améliorations techniques : la forme des leviers de réglage du toucher et de changement de couleur du ruban a été repensée. L'ancienne languette métallique prend désormais la forme d'un levier plus large et ergonomique.

La carrosserie de la machine, dorénavant en plastique injecté, révèle des angles et des détails plus subtils. En 2018, dans l'émission américaine *Vanity Fair*'s *Secret Talent Theater*[149], Tom Hanks, acteur et mécascriptophile, propose littéralement un tuto pour changer le ruban d'une Hermes 3000 de deuxième génération, affirmant par la même occasion que ce modèle est la meilleure machine jamais fabriquée[150].

La troisième et dernière génération d'Hermes 3000 fut lancée en 1970. Cette machine a été, dans un premier temps, entièrement fabriquée en France dans les ateliers de l'usine de Beaucourt (Société belfortaine de mécanographie)[151], dont Paillard était devenu depuis peu l'actionnaire majoritaire[152].

Désormais revêtue d'une carrosserie en plastique aux lignes angulaires affirmées, cette machine se vendit sous le nom de Japy P.91 sur le marché français, où ses couleurs différaient légèrement. En décembre 1974, suite à un accord de coopération industrielle, sa production fut délocalisée dans les ateliers de l'entreprise hongroise IGV[153], qui distribua, pour le marché local, l'IGV 3000 incluant un rouge vif spécifique dans sa gamme de couleurs.

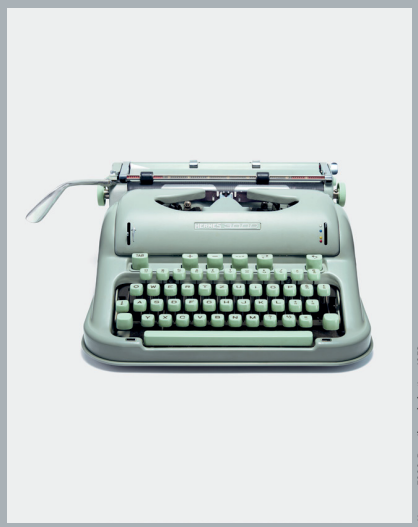
Au milieu des années 1970, seules étaient encore fabriquées en Suisse des machines plus complexes, à l'image des modèles à boule d'écriture 808 ou des appareils comptables. Les modèles mécaniques simples vinrent ainsi nourrir les lignes de production à l'étranger afin de garantir un prix compétitif[154].

Machine robuste et fiable, l'Hermes 3000 de 3e génération fut notamment utilisée dans sa version épurée et moins coûteuse, l'Hermes Media 3, par les dernières promotions d'écoliers vaudois formés à la dactylographie sur machine à écrire, avant la transition à l'informatique.

142 Bürofach-Ausstellung, Kongresshaus Zürich, exposition internationale de la machine de bureau, du 10 au 14 septembre 1958.
143 *Bulletin d'information Paillard* 1958.
144 Sommeregger 2018.
145 Christie's 2010.
146 *Bulletin d'information Paillard* 1966b.
147 Le Bec 2017.
148 *Bulletin d'information Paillard* 1966b.
149 *Vanity Fair* 2018.
150 *Ibid.*
151 *ICI Paillard* 1971a.
152 *ICI Paillard* 1969a.
153 *Panorama Hermes Precisa International* 1975a.
154 *Panorama Hermes Precisa International* 1976f.



Hermes 3000. Première génération, 1958



Hermes 3000. Première génération, 1958



Hermes 3000. Première génération, 1958



Hermes 3000. Première génération, 1958

Triest Verlag für Architektur, Design und Typografie

Triest Verlag GmbH
Hohlstrasse 400
8048 Zürich

T: 0041 78 6483720
contact@triest-verlag.ch
triest-verlag.ch

FICHE 3
Hermes Ambassador Electric
Machine à écrire de bureau
1964
● pages: 38, 39



HERMES AMBASSADOR ELECTRIC

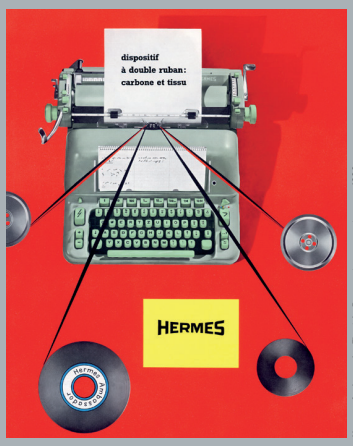
Lancée en 1948, l'Hermes Ambassador représente le fleuron des machines à écrire Hermes de ces années-là. Conçue pour un usage professionnel, elle se distinguait par sa robustesse, sa fiabilité et sa qualité de fabrication. Tout au long de son évolution, cette gamme a proposé des innovations techniques visant à améliorer le travail bureautique.

La gamme Ambassador fut la première à introduire l'électricité dans son fonctionnement. Dès ses débuts, certains modèles avaient intégré une assistance électrique au mécanisme de retour du chariot, permettant d'économiser 98 % de l'effort physique de l'utilisateur[161]. Si l'électricité fut, dans un premier temps, cantonnée au chariot, elle s'étendit finalement à l'ensemble du dispositif de frappe en 1954, donnant naissance au modèle « tout électrique[162] ».

Le modèle de 1964 se caractérisa par un nouveau design réalisé par Authier. La carrosserie, repensée, visait à offrir une meilleure protection tout en adoptant une esthétique plus moderne[163]. De nombreuses améliorations furent apportées pour optimiser son ergonomie et son confort, notamment l'éjection automatique du papier, des touches ergonomiques réduisant la fatigue des doigts, ainsi qu'un clavier aménagé pour faciliter l'accès aux fonctions essentielles.

Symbole du savoir-faire d'Hermes, l'Ambassador Electric fut gratifiée, notamment, du prix Die gute Form/Forme utile 1964[164] remis par le Werkbund Suisse SWB, et du prix FORM 65[165] remis l'année suivante à Stuttgart. Bien qu'Authier ait probablement déjà contribué au design de modèles de la gamme Ambassador avant cette date, le modèle de 1964 est le premier pour lequel nous avons retrouvé une source attestant officiellement de son implication : en première page du *Bulletin d'information Paillard* d'octobre 1965 y est évoquée sa contribution à ce produit[166]. Authier réalisa également une affiche utilisant les mêmes codes que pour l'affiche de l'Hermes 3000 (voir chapitre *Polyvalence et approche globale*).

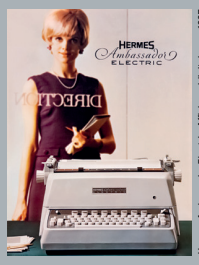
161 *Bulletin d'information Paillard* 1958.
162 Perrier & Mettraux 2025.
163 *Bulletin d'information Paillard* 1964, p. 1.
164 *Bulletin d'information Paillard* 1964, p. 3.
165 *Bulletin d'information Paillard* 1965c.
166 *Ibid.*



Hermes Ambassador Electric. Prospectus, couverture, ca. 1960



Hermes Ambassador Electric. Prospectus, ca. 1950



Hermes Ambassador Electric. Affiche publicitaire, ca. 1967



Hermes 10. Affiche, ca. 1970



Hermes 10. Affiche publicitaire, ca. 1970



Hermes 101. Affiche publicitaire, ca. 1970



Hermes 1010EL. Affiche publicitaire, ca. 1970



Hermes F-4. Affiche publicitaire, ca. 1970

Triest Verlag für
Architektur, Design
und Typografie

Triest Verlag GmbH
Hohlstrasse 400
8048 Zürich

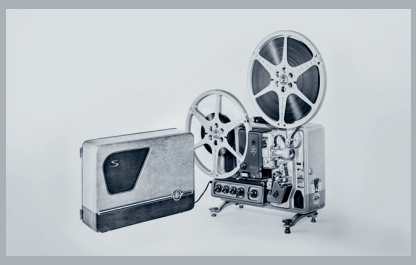
T: 0041 78 6483720
contact@triest-verlag.ch
triest-verlag.ch



Bolex 18-5. Projecteur, 1960



Bolex 18-5. Prospectus



S-321. Projecteur, 1960

FICHE 17
Bolex Zoom Reflex Automatic K1
Caméras 8 mm amateur
1963–1965
Déclinaisons: K2, S1 et P1 à P4
● page: 291



BOLEX ZOOM REFLEX AUTOMATIC K1 (K2, S1 ET P1 À P4)

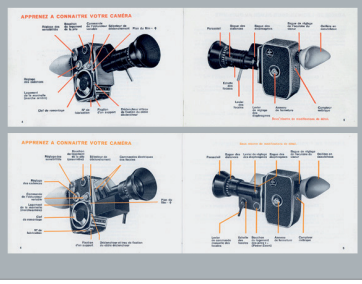
Sortie en 1963, la Bolex K1 Automatic fut la première caméra de la série Zoom Reflex Automatic, dans la suite logique des caméras Zoom Reflex P1 et P2, introduites en 1961, qui n'étaient pas automatiques. Cette caméra de 8 mm était destinée aux cinéastes amateurs. Son boîtier rectangulaire en aluminium, partiellement recouvert de cuir, était complété par une poignée dans laquelle était incrusté le déclencheur. Elle proposait déjà un viseur réflexe et la possibilité d'utiliser le diaphragme de manière automatique ou manuelle. Elle fut remplacée dès 1964 par la Bolex K2 Automatic, une version augmentée notamment d'un zoom électronique contrôlé à l'aide de deux boutons situés sur le dessus du boîtier. Également introduite en 1963, la Bolex S1 Automatic était une variante bon marché de la K1; et enfin la Bolex P4, lancée en janvier 1965, complétait la gamme en se situant entre la Bolex S1 et la Bolex K2[236], se distinguant principalement par son optique.

L'ensemble des caméras Zoom Reflex Automatic peut être attribué à Richard Authier. Il conserva plusieurs photos de ces produits dans ses archives personnelles et arbora fièrement une de ces caméras sur la couverture du dépliant de la Route Bolex lors de l'Expo 64 de Lausanne.

236 Paillard SA, «Une nouvelle caméra Paillard: La Bolex Zoom Reflex Automatic P4», communiqué de presse, tapuscrit, 2 pp., janvier 1965, p.1 [ACV, *Fonds Paillard-Hermes-Precisa*, PP 680/2371].



Bolex K1. Caméra Zoom Reflex Automatic, 1963



Bolex P2 et P3. Modes d'emploi, dès 1961

Triest Verlag für
Architektur, Design
und Typografie

Triest Verlag GmbH
Hohlstrasse 400
8048 Zürich

T: 0041 78 6483720
contact@triest-verlag.ch
triest-verlag.ch

rachat complet de Precisa en 1974. On distingue à gauche le nouveau logo de l'entreprise qui a été dessiné par le bureau zurichois Neukomm + Pinschewer AG à Kloten[263] (● page 310). On a retrouvé dans les archives d'Authier une série de documents, en partie des dessins, qui expliquent ce logo : il s'agit d'un pentagramme composé de cinq mains, soit l'expression de plusieurs éléments comme les cinq continents ou la force du groupe avec cinq potentiels (idée, réalisation, finance, vente et prospective). Nous n'avons pas de preuve datée, mais on imagine qu'il provient soit du cahier des charges fourni à l'agence de graphisme qui a finalisé le travail, soit d'un document rédigé a posteriori apportant les éléments de langage utiles pour expliquer le nouveau logo.



Logo HPI

En 1962, Authier conçut « Visage du Nord vaudois », une exposition qui s'est tenue deux semaines durant, en septembre, au Comptoir suisse à Lausanne. Soutenue par quelque 80 communes, son objectif était de rendre la région attrayante. L'option prise par Authier séduisit les esprits avec une scénographie qui véhiculait une ambiance plutôt qu'un alignement de produits[264]. Pour exprimer le lac, la plaine et la montagne, Authier avait choisi de grandes images ainsi que du sable, des roseaux, des sapins[265]. Le centre du pavillon était dédié à trois films promotionnels en couleur avec accompagnement sonore qui tournaient en boucle. Dans le bulletin de l'entreprise Paillard qui relate l'événement, Authier est mentionné comme le concepteur de ce stand, en sa qualité de spécialiste de la décoration et de l'esthétique industrielle[266] (● page 311).

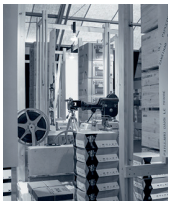




Stand Visage du Nord vaudois

Du 22 au 31 octobre 1965 eut lieu le Comptoir yverdonnois. À cette occasion, Authier créa une exposition dont le décor et les supports étaient composés des cartons d'emballage et des caisses d'expédition. Ce dispositif mettait en avant la forte exportation des produits : 80 % pour Hermes et 90 % pour Bolex. Avec une carte du monde en arrière-plan situant les points de revente, l'entreprise démontrait de manière originale et très graphique sa dimension internationale[267]. Les photographies prises par Authier parlaient d'elles-mêmes et ne demandaient pas d'autre commentaire tant le dispositif était puissant et le message clair.



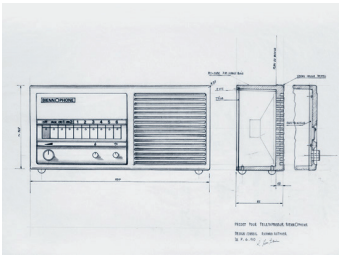


Stand Comptoir yverdonnois

Paillard assura également une présence remarquée dans les grandes foires européennes, les principales étant en Allemagne. Plusieurs traces indiquent la participation d'Authier, que cela soit dans la conception ou dans le montage des stands. Ceux-ci avaient fière allure et étaient relativement grands, tant en surface qu'en hauteur, puisqu'on voit apparaître au début des années 1970 des aménagements sur deux étages. Il s'agissait à la fois de montrer les nouveautés et de faire des affaires : ces stands intégraient beaucoup de vitrines mais également des espaces conviviaux, des tables de travail ou des salons.



Foire Photokina, Cologne



Télédiffuseur Biennophone. Plan signé Richard Authier, daté du 7.8.90

Au regard du plan dessiné par Authier en 1990, on peut clairement lui attribuer le modèle Montana sorti des lignes de Félix SA. L'appareil existe en versions radio et télédiffusion[291]. Contrairement aux appareils de Velectra SA qui privilégiaient des caissons en bois, Félix SA fabriquait des châssis en métal moulé ou en plastique injecté, comme c'est le cas pour le modèle Montana. Authier opta pour une finition chaleureuse avec un placage similibois pour les faces latérales et un vernis avec effet velours pour la face frontale (● pages 322, 323).



Télédiffuseur Biennophone Montana

À notre connaissance, cet appareil fut le dernier objet industriel qu'Authier dessina. Une radio donc, comme lors de ses débuts à la fin des années 1940, bouclant ainsi symboliquement la boucle d'une carrière de plus de quarante ans.

POLYVALENCE ET APPROCHE GLOBALE

Authier fut sollicité chez Paillard pour des besoins plus généraux liés à l'entreprise (● pages 325). Il réalisa ainsi des illustrations pour des rapports annuels, pour le journal d'entreprise ou encore à l'occasion des vœux de fin d'année. Par exemple, un calendrier pour le passage à l'an 1961, ou un autre en 1969 à suspendre ou à poser.



Carte de vœux 1960–1961

Dans ses travaux au quotidien, Richard Authier appliquait une approche globale des produits, dans le sens où il prenait en considération toutes leurs facettes. Il ne se contentait pas de dessiner un objet, mais en supervisait le catalogue, le mode d'emploi, l'emballage, la publicité… Parfois, il y participait activement en dessinant des illustrations pour divers supports, dont des affiches. Il alla même jusqu'à scénariser un film.

Authier participa donc à la conception de plusieurs catalogues et modes d'emploi, sa préoccupation étant d'aider le client à savoir quoi acheter, comment prendre rapidement en main son nouvel outil et comment l'utiliser sans contrainte majeure. L'information y est présentée de façon claire et hiérarchisée, et les couvertures sont attrayantes. Pour ce faire, Authier optait souvent pour un format de poche et des unes colorées (● pages 326, 327).



Catalogues et modes d'emploi

Triest Verlag für
Architektur, Design
und Typografie

Triest Verlag GmbH
Hohlstrasse 400
8048 Zürich

T: 0041 78 6483720
contact@triest-verlag.ch
triest-verlag.ch



296 *Bolex 150. Collage (page 200)*

297 *Richard Aschker (page 200)*



308 *Thorens TD 150. 1965 (page 220)*

309 *Thorens TD 150. 1965 (page 220)*